

et les Vandenhooft, rejoindre, tout comme les rexistes, l'Union Sacrée.

Devant cette coalition des forces conservatrices de la société capitaliste, les tâches des JEUNESSES SOCIALISTES REVOLUTIONNAIRES, immenses.

Sans se laisser influencer par les difficultés de toutes sortes et les attaques sournoises et ouvertes de la réaction capitaliste, sans reculer devant la terreur sanglante du stalinisme qui menace les meilleurs d'entre eux, ILS FERONT LEUR DEVOIR DE CLASSE, TOUT LEUR DEVOIR.

Dans les mines, les chantiers, les usines, les entreprises et les casernes, ils seront à la tête des jeunes pour transformer leur mécontentement légitime en une résistance organisée. C'est sur ce terrain qu'ils s'opposeront à l'exploitation conjuguée de l'état et du patronat.

Pour résister au courant du chauvinisme adroitement entretenu et développé par tous les partis politiques, pour lutter contre la préparation de la guerre impérialiste, les J. S. R. ne cesseront de propager les mots d'ordre de Lénine et de Liebknecht, mots d'ordre qui découlent directement des CON-

## Une Grève sur le Tas

Le barème syndical en exigea 5,50 au minimum, ce qui était une augmentation de 25 %. Le métier étant saisonnier, les ouvrières furent fermement décidées à maintenir ces conditions. On envoya une lettre à la Direction. Quinze jours après une augmentation de salaire de 10 p. c. fut accordée. Les ouvrières refusèrent le marché, se consultèrent à une réunion d'atelier et décidèrent de faire la grève sur le tas. Le mouvement qui prouva que les ouvrières en avaient assez, réussit pleinement. Ce fut avec un courage et une discipline que les ouvrières luttèrent. Cette grève dura quatre heures. La Direction, sentit le danger et essaya de corrompre les ouvrières en discutant avec elles. La manœuvre échoua, et la direction fut contrainte, par la pression de la force, de discuter avec l'organisation syndicale. Cette grève continua par une grève ordinaire d'un jour, jusqu'à complète satisfaction. Les ouvrières obtinrent la victoire sur toute la ligne, avec la reconnaissance de leur syndicat.

Ceci est un exemple frappant que l'on connaît peu dans les ateliers de la place de Bruxelles.

Ceci prouve que les ouvrières veulent améliorer leur existence, elles doivent agir solidairement; pour ceci, elles doivent s'organiser, s'entendre et lutter dans leur organisation propre, leur syndicat qui est une arme précieuse dans la lutte pour l'émancipation du prolétariat.

Quelque soit le caractère pénible du travail fé-

### CEPTIONS DE LA GUERRE DES CLASSES.

En y mettant l'ardeur et l'enthousiasme dont est capable la jeunesse, elle redoublera son activité pour arracher la jeunesse ouvrière à l'emprise de l'église, des réformistes, des staliniens et des centristes et, préparer dans les batailles de classes, une organisation forte et trempée, capable d'aider les masses de jeunes prolétaires à résister et battre les Degrelle, les Van Zeeland et détruire les régimes politiques qu'ils représentent, LE FASCISME ET LA DEMOCRATIE BOURGEOISE.

Aux mots d'ordre de la bourgeoisie et de ses valets: LA PAIX SOCIALE et L'UNION SACREE, les J. S. R. par les leurs: GUERRE SOCIALE ET REVOLUTION PROLETARIENNE.

C'est la seule voie pour détruire l'exploitation de l'homme par l'homme, l'exploitation capitaliste.

C'est la seule voie pour faire sortir de la barbarie, une société nouvelle où la jeunesse pourra librement laisser épanouir ses qualités précieuses.

Aux jeunes que n'effraie pas la lutte, ses fatigues et ses joies, de rejoindre les J. S. R.

« REVOLUTION »

minin, dans les fabriques, usines et ateliers, celui-ci est néanmoins la condition de l'émancipation féminine.

Malgré la grande majorité où règne un esprit de passivité et d'indifférence dû à une éducation mal comprise, il arrive inévitablement, par les conditions objectives et matérielles du travail, que cette jeunesse féminine prend conscience de son sort injuste, sent journellement que la profession qu'elle exerce n'est pas prise en considération, mais la contraint à produire de plus en plus pour un salaire insuffisant et souvent inabordable. Cela, les ouvrières le sentent bien économiquement. La vie pour elles, est une existence pleine de soucis et de privations. Pourtant, la crainte de réagir, cette obsession constante qui la domine, de se trouver seule et isolée est une des tristes mentalités qui subsistent dans les milieux ouvriers.

Cependant, un cas typique s'est présenté dans le Grand Magasin du Bon Marché, à Bruxelles, qui exploite une main-d'œuvre féminine importante, et cela à des conditions insuffisantes et inabornables. Parmi les ateliers innombrables de cet établissement, un seul a revendiqué ses droits. C'est celui de la fourrure. Ces ouvrières étant toutes syndiquées, elles ont agi par la voie de leur organisation syndicale. Leur salaire était de 4,40 frs de l'heure.

GERMAINE.

# La Vie dans les Casernes

## Les J. S. R. au travail...

### Appel du Comité Militaire des Jeunesses Socialistes Révolutionnaires

#### SOLDATS !

Vingt-trois années se sont écoulées depuis le déclenchement de la guerre impérialiste de 1914-1918 et les traités qui devaient assurer la paix entre les peuples au lendemain de cette boucherie ont volé en éclats sous la pression des contradictions inhérentes au régime capitaliste.

La course au réarmement massif se poursuit dans tous les pays à un rythme jamais atteint auparavant.

Les sommes fabuleuses y consacrées démontrent que nous sommes à la veille d'une nouvelle guerre impérialiste.

Illustration saisissante de l'impossibilité de supprimer la guerre dans une société où la guerre économique existe en permanence, amenant à des périodes de plus en plus rapprochées la lutte armée qui met en présence les différents clans impérialistes pour le partage des sources des matières premières et la recherche de nouveaux débouchés.

#### SOLDATS !

#### REFLECHISSEZ AU ROLE AUQUEL ON VOUS DESTINE !

Ceux qui vous préparent et qui seront chargés de faire manœuvrer les différentes armées qui seront en présence dans la prochaine guerre (les officiers) s'invitent réciproquement, de pays à pays, à assister aux manœuvres afin de se rendre compte du degré de préparation de leur matériel humain.

Ils se congratulent et banquettent ensemble en attendant le moment de lancer les uns contre les autres, les travailleurs de tous les pays.

#### SOLDATS !

Vous ne serez pas dupes du bourrage de crâne auquel on vous soumet afin de faire de vous les instruments dociles de la politique impérialiste de vos gouvernements.

Premières victimes offertes en holocauste aux charniers de la guerre, vous resterez fidèles à votre classe.

Vous formerez vos Comités de Soldats et en liaison avec vos camarades ouvriers des organisations révolutionnaires et vous préparerez la lutte qui libérera définitivement le monde d'un régime d'oppression et de barbarie.

#### SOLDATS !

Souvenez-vous que, quelque soit le conflit devant lequel vous vous trouverez, votre principal ennemi est votre propre bourgeoisie.

Demain, si sous le fallacieux prétexte de la défense de la démocratie ou de la lutte contre Hitler, l'on vous enverrait à la mort, rappelez-vous L'ATTITUDE DES OUVRIERS, PAYSANS ET SOLDATS RUSSES EN OCTOBRE 1917.

Imitez leur exemple, au lieu de tirer par vos frères des autres pays: BATTEZ D'ABORD L'IMPERIALISME BELGE. METTEZ EN PRATIQUE LE MOT D'ORDRE DE LÉNINE: « TRANSFORMEZ LA GUERRE IMPÉRIALISME EN GUERRE CIVILE ».

A BAS LA GUERRE CAPITALISME !

A BAS LA SOIT DISANT « DEFENSE NATIONALE » !

VIVE LA REVOLUTION PROLETARIENNE !  
VIVE LE « GOUVERNEMENT OUVRIERS, PAYSANS ET SOLDATS » QUI EST LE SEUL GARANT DE LA PAIX !

LE COMITE MILITAIRE DES J.S.R.

### Au Fort de Tancremont (Pepinster)

Depuis que l'on est passé de 13 à 17 mois de service, un mécontentement général y règne; mécontentement accru par la discipline de fer qui augmente de jour en jour.

Il est interdit aux soldats de s'éloigner de plus de 3 km. de la garnison, sauf pendant leur congé mensuel. Celui-ci d'ailleurs est bien souvent supprimé, et ce pour la plus petite futilité: 4 jours d'arrêt suffisent.

Aucune exemption n'est autorisée à l'appel de midi du dimanche. Il en est de même de la permission de minuit, pour 22 heures tout le monde doit être rentré.

Au nom de la discipline et de l'ordre, la gradaille nous fait endurer vexations et esclavage.

Nous devons réagir contre la mentalité inhumaine de ces galonnés; nous devons encourager des grèves telle que celle de la cantine qui vient d'avoir lieu.

Suite à celle-ci, les punitions furent suspendues, (pas pour longtemps). On connut des exemptions de service et des permissions de minuit.

Ce revirement des gradés vis-à-vis de la troupe avait pour but d'éteindre tout esprit de révolte et ainsi mieux nous préparer pour l'inauguration du fort.

Du discours prononcé par le capitaine à l'occasion de cette inauguration, retenons ces paroles:

« Nous invitons les parents à venir se rendre compte de l'important ouvrage que leurs fils pourraient être appelés à défendre ! »

Eh bien non! Camarades soldats nous ne devons jamais défendre cet ouvrage. Fini les crevaisons pour les coffres-forts. Efforçons-nous, au contraire, de former nos Comités de Soldats qui eux détruiront ces fortifications, pour fraterniser avec nos frères de classe des autres pays qui souffrent également dans leur régime.

Plus que jamais: défaitisme révolutionnaire. Notre ennemi est notre propre bourgeoisie.

### Troisième d'Artillerie

#### CAMP DE BOURG LEOPOLD

Dès son entrée à la caserne, le soldat reçoit le salut fraternel mais combien hypocrite du commandant. D'après les termes de son discours, tout le monde est mis sur le même pied.

Est-il vrai? Vous allez être appelé à en juger. Un soldat de la 10<sup>e</sup> Batterie part en permission le samedi pour 48 h. Il rentre un jour en retard, donc le mardi soir. Suivant le règlement, 2 jours de cachot par jour d'absence et 4 jours après le terme. Un soldat de la 5<sup>e</sup> Batterie part également en permission pour 48 heures, mais celui-ci revient le mercredi soir, d'où 2 jours de retard. Comme punition 8 jours d'arrêt. Et alors M. le major pourquoi à la lecture du cahier de rapport, tolérez-vous de telles injustices, pourquoi 2 poids 2 mesures. Le soldat de la 5<sup>e</sup> Bat. serait-il peut-être ordonnance de quelque officier. Serait-il peut-être recommandé par un religieux? Serait-ce un fils à papa?

Camarades soldats de la 10<sup>e</sup> Bat. faites bloc et soutenez ce copain dans sa lutte contre la gradaille, contre les défenseurs des coffres-forts. Rejoignez les Comités de lutte J. S. R. qui vous aident toujours dans vos revendications. Songez que si un jour on vous donne les armes pour défendre la soi-disant démocratie, votre ennemi n'est pas le soldat allemand ou italien, mais bien ceux qui sont à l'heure pré-